

"Le Journal de Françoise" est très heureux dans ses primeurs. Hier, nous publions des extraits d'un livre non encore paru de M. J. Edmond Roy, aujourd'hui, nous donnons un extrait de l'allocution de Mgr Mathieu, recteur à l'Université Laval de Québec, à la séance de clôture du 19 juin dernier.

"Comme marque d'encouragement a dit le savant orateur, l'Université de Québec, veut bien donner aux élèves qui suivront ce cours et qui s'y feront remarquer par leur assiduité et leur succès, un certificat d'études littéraires. Ce certificat, cette année, a été accordé à M. le Dr Dorion, à M. G. Pelletier, élève de la Faculté de droit, et à Mlle Marie Sirois...

"Mademoiselle Sirois mérite aussi de chaudes félicitations. Elle est la première femme à recevoir une distinction officielle de notre Université, et il faut espérer qu'elle sera suivie par plusieurs autres.

"Il faut bien se rappeler que les femmes ne sont pas condamnées à la médiocrité. Sans doute elles ne doivent pas, comme disait De Maistre, "émuler" l'homme chez qui sont nécessaires une foule de connaissances absolument inutiles pour le rôle que les femmes ont à remplir. C'est ce que Molière voulait faire comprendre, quand il disait:

"Il n'est pas honnête et pour
[beaucoup de causes
Qu'une femme étudie et sache tant
[de choses".

"Mais tout de même on ne peut que louer celles qui emploient leurs loisirs à cultiver leur intelligence, à orner leur esprit de connaissances qui les rendent plus agréables et plus utiles à ceux avec qui elles entrent en relations.

"Vous ne craignez pas de faire des bas bleus, nous dira-t-on? Nous répondrons avec Mgr de Mermillod: "Nous ne craignons pas de faire des bas bleus, pourvu que la robe de leur modestie soit assez longue pour les cacher", et les femmes de Québec sont modestes, elles sont assez intelligentes pour savoir qu'elles doivent être comme ces fleurs qui n'exhalent leur parfum que dans l'ombre".

"Les femmes ne sont pas condam-

nées à la médiocrité", voilà un aveu que nous avons beaucoup de plaisir à signaler, et un encouragement dont on ne peut suspecter la sincérité. Mgr Mathieu voudra bien accepter, au nom des femmes qui "cultivent leur intelligence et qui ornent leur esprit" leurs très sincères remerciements.

Nous lisons dans "Le Gaulois", de Paris, en date du 15 juin dernier:

—Hier, à quatre heures, dans les salons de la marquise de Pothuau, Mlle Thérèse Vianzone, qui nous a donné les fameuses lettres du Père Didon, a fait une conférence "sur Talma et la Comédie-Française pendant la Révolution et l'Empire".

Son admirable diction et ses connaissances littéraires très étendues, tout récemment appréciées dans les principales villes des Etats-Unis et du Canada, ont soulevé les applaudissements répétés des assistants, parmi lesquels on remarquait:

Marquis et marquise de Montebello, comtesse de Pélissier, comtesse de Salignac-Fénelon, marquise de Valori, M. et Mme Pierre Lefèvre-Pontalis, M. et Mme Camille Bellai-gue, comte et comtesse de Montalivet, duchesse de Reggio, marquise de Massa, docteur et Mme Villemin, baronne Lejeune, prince Amédée de Broglie, prince et princesse Stirbey, vicomtesse de Lauriston, Mme Lara-Aulant, comte A. de La Rochefoucauld, comtesse Fernand de Montebello, comtesse Louis de Montebello, Mme Taigny, Mme Georges Gouin, Mme et Mlle Méline, Mme Monnot des Angles, marquise de Chaumont-Quitry, vicomtesse de Verneaux, comte Raymond de Laugier-Villars, comte Pierre de Brissac etc., etc...

Nous avons eu l'honneur et le plaisir d'assister à la distribution solennelle des prix aux élèves de l'Académie Ste-Marie, qui est sous la direction intelligente et artistique de Mlle Ida Labelle. Ces deux dénominations ne sont pas trop fortes pour la femme supérieure que nous rencontrons en la bonne directrice.

Outre les prix donnés aux élèves

par la maison, plusieurs ont été offerts par des bienfaiteurs et amis de l'éducation: Mlle St-Jean, pour la diction; M. Lachance, pharmacien, pour la langue française; la maison Cadieux et Dérome pour la sténographie; M. Gratton, libraire pour l'orthographe; M. Wilson pour travaux manuels. Médailles: Mlle Barry (Françoise) pour la littérature; M. L. Gravel pour les mathématiques; M. O. Labelle de London, Ont., pour la conversation anglaise; M. A. St-Martin pour la langue internationale; M. N. Breton, pour le dessin et l'histoire du Canada; par son Excellence le Lieut. Gouverneur, pour excellence de conduite.

Deux nécessaires de couture ont été offerts aux plus méritantes dans l'"Art de s'habiller soi-même", Méthode Boudet, l'un par Son Honneur le maire de Montréal, l'autre par M. H. Gervais, député de la Division St-Jacques. De superbes volumes par les MM. de St-Sulpice pour les élèves du Cathéchisme de Persévérance.

Un Témoin.

Citrons essence Jules Bourbonnière se vend à \$1.00 et \$1.50 le livre fluide. Tel. Bell Est 1122.

A Mille Fleurs, vous trouverez mieux et plus que ce que peut offrir n'importe quelle autre maison de modes de Montréal, 1554, rue Ste-Catherine.

Vanille essence Jules Bourbonnière se vend à \$1.00 et \$1.50 la livre fluide. Tel. Bell Est, 1122.

PUNDE & BOEHM

Coiffeurs, Perruquiers et Parfumeurs

2365 STE-CATHERINE Ouest
Pres de la rue Peel
MONTREAL

Ouvrages en cheveux artificiels de toute description, Coiffure de Dames, Teintures pour cheveux, Shampooo, Manicure, Cheveux brûlés, Massage du scalp. Toutes commandes pour ouvrages en cheveux reçoivent nos soins particuliers

JEAN DESHAYES, Graphologue
13 rue Notre-Dame, Hochelaga,
MONTREAL